

INTRODUCTION

Outil de gestion, d'aide à la décision et à l'analyse

Les données issues des fouilles sont de qualité diverse, ce qui entraîne des problèmes techniques.

Choix d'évoquer les apports du SIG dans le cheminement opératoire de la fouille.

I. Le choix méthodologique

Préalablement à toute fouille, il y a acquisition de données:

- données anciennes

- données diag et d'eval.

- données complémentaires

==> guide /aide au choix méthodologique :

- ex: implantation

- ex: moyens techniques: temps, logistique

II. Aide à la gestion des données de fouille

-Quelles données intégrer?

Dépend de la problématique: De même que l'on fait appel à un choix sémantique, il faut faire appel à un choix spatial. Le problème posé peut-il être résolu sans SIG?

Utilisation du SIG correspondrait à la manipulation de 3 paramètres

- quantité de données

- difficultés de lisibilité

- répartition planimétrique

--> pour ces 3 paramètres le SIG semble être une aide au classement de l'information en même temps qu'un outil d'analyse

1 - Stratigraphie horizontale

Cas de contextes ruraux ou de nécropole (ex.: cimetière mérovingien), l'intégration des données dans le SIG permet de caractériser les ensembles par l'assemblage de matériel = cas de figure où l'apport du SIG paraît immédiatement perceptible

2 - cas de stratification complexe

* cas d'une sépulture collective fouillée par Hervé Guy, problème d'enchêtrement complexe de squelettes ==> unité d'enregistrement = OS, démarche reconstitution d'individus à l'aide de notion de distribution spatiale et anthropologique (caractères discrets), dans ce cas il n'a pas été fait appel à des critères stratigraphiques traditionnels, mais à des proximités altimétriques et spatiales, il s'agit d'une application SIG tendant à la gestion des données en 3D

* question: un telle démarche peut-elle être appliquée dans le cadre des sites stratifiés?

Le cas d'Arras: ensemble de fosses, de couches, d'architectures dans une stratification difficilement lisible (extrêmement perturbée) --> dans ce cas le SIG a permis de concentrer les informations et de préparer les analyses

Le cas de Tours: après test de différentes méthodes pour enregistrer la stratigraphie et il apparaît que les outils traditionnels de la topologie sont ne pas directement applicables, dans les 2 cas les relations topologiques entre les données ont été figurées grâce à un diagramme stratigraphique avant d'être réintégré dans le modèle relationnel

III. Analyse de données

1 - toposérialion des nécropoles (ex.: des nécropoles mérovingiennes ou protohistoriques qui se développent d'une façon horizontale et extensive), il est possible de voir leur développement en plan

2 - méthodes qui peuvent être également utilisées sur des sites ruraux (ou dans le cas de grands décapages) notamment à l'aide de méthodes statistiques mettant en évidence une structuration (ex.: comparaison d'association de mobilier à l'aide ACP et d'analyser leur repartition spatiale)

Conclusion

- Possibilité de tester rapidement des hypothèses
- Acquisition des données spatiales est déterminante --> introduire d'emblée la dimension spatiale même si l'usage immédiat n'est vu au premier abord (permet de ne pas s'en priver par la suite!!)